

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

La règle : Nous corrigeons mais ne détruisons pas, chez Abu-l-Hasan

Abu-l-Hasan a dit, alors qu'il attaquait ceux qu'il décrit comme étant des *haddadis* :

«Puis, ils ont dit à mon sujet, concernant l'audio «La réalité de la prédication» :

Et il a dit : Les fautes sont à corriger, et il n'y a personne qui soit au-dessus du conseil.

Cependant, nous ne corrigeons pas les erreurs en détruisant les personnes. Y-a-t-il autres que les *haddadis* qui me contestent cela?

Les erreurs dans lesquelles un homme parmi les gens de la Sunna tombe doivent être corrigées, et personne n'est au-dessus du conseil. Il n'y a personne de qui nous disions : Tel que lui, nous ne le conseillons pas, ou nous le respectons trop, jamais! Chacun est sujet au conseil, et «**la religion c'est la loyauté**», nous dûmes : à l'attention de qui? Et il répondit : «**D'Allah, de Son livre, de Son messager, et des imams des musulmans et de leur masse**».

Ce hadith n'a épargné personne, et personne n'est au-dessus du conseil, ou plus haut que la vérité. Chacun se soumet à la vérité et doit y revenir.

Cependant nous ne corrigeons pas les erreurs en détruisant les individus.

Il est vrai que si un homme a du bien en lui, et qu'il fait un, ou plusieurs faux-pas, nous corrigeons les erreurs qu'il a et nous le corrigeons, mais nous ne le détruisons pas, ni ne détruisons le bien qui est en lui, [surtout] s'il est posté devant les laïques ou devant les libéraux, ou posté devant les soufis, ou posté devant les *rawafid*, ou posté

devant les sectaires qui ternissent la prédication salafie, et qu'il commet un ou plusieurs faux-pas, alors nous ne le détruisons pas, mais nous corrigeons plutôt ce qu'il a commis comme erreurs.

Cela -c'est ce qu'Allah a voulu- je ne sais pas... c'est comme si les choses méritoires étaient devenues des défauts, aux yeux de ceux-là. Cependant, je laisse cela aux gens de science, afin qu'ils apportent leur jugement»¹.

Face B de la cinquième cassette de la série intitulée : Al Qawlu-l-amin.

Le commentaire :

1- C'est là la règle de 'Adnan 'Ar'ur par laquelle il perturba énormément les salafis et la voie salafie. Et un certain nombre de ulémas a fermement critiqué cette règle, ainsi que d'autres règles, et le grand savant, le cheikh Muhammad Ibn Salih Al 'Utheymin - qu'Allah lui fasse miséricorde- l'a décrit comme étant une règle de prévenance abusive [à l'égard des gens du faux]. Et d'autres ulémas, qui sont au nombre de treize, et parmi lesquels les cheikhs Al Fawzan, Zayd Muhammad Hadi, et Ahmad Ibn Yahya Najmi, [ont également réfuté cette règle].

Et 'Adnan ne trouva pas mieux que de leur déclarer la guerre en les taxant d'ignorants et d'imbéciles, à tel point qu'il dit qu'untel, ou que ceux-là sont «le peuple élu d'Allah qui est issu du postérieur d'Adam».

Qu'Allah scelle sa bouche, il a certes proféré une parole de mécréance! Et malgré cela, il continue d'être parmi les alliés d'Abu-l-Hasan et de sa troupe, alors que nous ne connaissons de lui aucune prise de position salafie correcte.

¹ Ici prennent fin les propos d'Abu-l-Hasan. [NDT]

Et Abu-l-Hasan ne cesse d'approuver les règles de 'Adnan et d'y ajouter.

Sachant que la manière qu'Abu-l-Hasan a d'exprimer cette règle est pire que la manière qu'avait 'Adnan, car 'Adnan considérait la réfutation comme une critique, alors qu'Abu-l-Hasan la considère comme une destruction!

2- Ces propos d'Abu-l-Hasan, ainsi que d'autres, contiennent de grands subterfuges, étant donné que le faux ne peut être prôné qu'en le mélangeant au vrai.

Ainsi, il parle de conseil, et que personne n'est au-dessus du conseil. Cependant c'est là une parole de vérité par laquelle c'est la promotion du faux qui est cherchée.

Regarde donc les critiques des salafs, des compagnons jusqu'aux ulémas de la science de la critique et de l'éloge¹. Trouves-tu parmi eux quelqu'un qui combatte ceux qui critiquent les partisans du faux? Trouves-tu parmi eux quelqu'un qui décrit ceux, parmi les suiveurs de la vérité et de la Sunna, qui critiquent le faux, par ce dont ils sont innocents, en disant qu'ils sont des destructeurs, semeurs de troubles, exagérateurs ou *haddadis*, ou encore comme étant les ennemis et antagonistes de la prédication salafie?! Tout cela ajouté à de grands maux et à une profonde injustice, en plus de ce que les ulémas de la voie salafie peuvent rencontrer comme rejet de leurs sentences et fatwas à l'encontre des partisans du faux.

3- Regarde ce procédé surprenant dans lequel plusieurs règles sont réunies :

¹ C'est la science du Jarh wa ta'dil. [NDT]

«Considérer les paroles floues à partir des paroles détaillées» à sa manière¹, et «la méthodologie de citer à la fois les bonnes et les mauvaises actions [du transgresseur]»², ainsi que sa règle qu'il défend, à savoir : «Nous corrigeons mais ne détruisons pas».

¹ Ce qui est voulu par «les paroles détaillées» ici, c'est la situation générale de celui qui est l'auteur de paroles floues. [Voir la page 9 de l'annexe de l'article écrit par le cheikh Rabi' intitulé : «Anéantissement des prétentions d'Abu-l-Hasan concernant le fait de considérer les paroles floues à partir des paroles détaillées»].

Ce procédé a été inventé par 'Abde-Lah 'Azam qui cherchait à défendre Sayyid Qutb lorsque le cheikh Al Albani affirma qu'il prônait la croyance mécréante de «l'unité de l'existence».

Par ce procédé, il écartait les critiques fondées dirigées vers Sayyid Qutb concernant des paroles d'égarement évident, en prétextant qu'il a tenu d'autres propos valables dans la même question.

L'auteur a discuté les arguments de ceux qui défendent ce procédé dans un article intitulé : «Discussions avec ceux qui sont d'avis qu'il convient de considérer les paroles floues à partir des paroles détaillées». [NDT]

² C'est le procédé des «Muwazanat» qui fut inventé par les innovateurs pour amoindrir la gravité de leur cas. Il consiste à citer les bonnes actions du transgresseur à la Sunna lorsqu'une réplique lui est adressée, en prétendant que c'est là la justice et l'équité.

Ibn Rajab a dit dans «Charh 'ilal Tirmidhi» : «Ibn Abi Dunya a dit : Abu Salih Al Marwazi nous a informé, qu'il a entendu Rafi' Ibn Achras dire : Jadis on disait : Fait partie de la punition du menteur, que ses instants de véracité ne soient pas pris en compte, quant à moi, je dis : Fait partie de la punition du pervers innovateur, que ses bons côtés ne soient pas cités». [Voir : «La méthodologie des gens de la Sunna dans la critique des livres, individus et groupes» du cheikh Rabi' Al Madkhali]. [NDT]

De même que sa parole : «Nous voulons [suivre] une voie large, qui convient à la communauté [toute entière]»¹.

Ne le vois-tu pas dire : «Cependant nous ne corrigeons pas les erreurs en détruisant les individus.

Il est vrai que si un homme a du bien en lui, et qu'il fait un, ou plusieurs faux-pas, nous corrigeons les erreurs qu'il a et nous le corrigeons, mais nous ne le détruisons pas, ni ne détruisons le bien qui est en lui, [surtout] s'il est posté devant les laïques ou devant les libéraux»?!

Est-ce que les salafs ont tenu ce genre de propos? Et si ceux-là sont en guerre contre la voie salafie et ses adeptes, alors c'est-là une voie étroite qui attise les dissensions entre les musulmans et les divise, [et cela en prétendant] que les ulémas de cette voie sont des espions, des employés et des traîtres qui suivent la queue du bourricot du sultan, et autres attaques qu'ils adressent dans toutes les occasions qui se présentent à eux.

Par contre, les imams de l'égarement sont à leurs yeux des biens guidés, réformateurs, et leurs méthodologies sont celles qui font front aux défis contemporains, et ainsi de suite parmi leurs prétentions qui égarent.

Nous répondons : Est-ce que les ulémas de la Sunna ont tenu le genre de propos qu'a tenu Abu-l-Hasan lorsque les *mu'tazilas* firent front aux athées, philosophes et autres *rawafid*?

¹ Il vise par ce principe le fait de considérer des groupes et individus innovateurs tel que les *tablighs* et «les frères musulmans» comme faisant partie des gens de la Sunna. [Voir l'article : «La réalité de la voie large [prônée par] Abu-l-Hasan» du cheikh Rabi' Al Madkhali]. [NDT]

Et qui donc prétend faire front aux laïques à part «les frères musulmans», les *sururis*, les *qutbis* et leurs semblables parmi les ennemis des salafis?

Puis, les salafis ne font-ils pas front aux laïques et *rawafid*?

Et «les frères musulmans» ne font-ils pas des pactes avec les laïques et les communistes? Et qui d'autres qu'eux prétendent que «les chrétiens sont nos frères»?!

Et enfin, les «frères [musulmans]» et les *sururis* s'abstiennent-ils de critiquer et dénigrer les salafis? Suffirait-il de ne faire que quelques brèves allusions à leurs agissements acharnés dans le combat qu'ils mènent contre la voie salafie et ses adeptes?!

4- Regarde cet amoindrissement de la gravité des innovations et des égarements, à tel point qu'il les appelle «un ou plusieurs faux pas». Est-ce là la manière qu'avaient les salafs de s'exprimer [à ce sujet]?

Sachant qu'il arrivait, à l'époque des salafs, qu'un homme fasse un seul faux pas dans le dogme, pour que les imams des salafs et du hadith le fassent tomber. Étaient-ils, pour autant, des destructeurs, fauteurs de troubles et ennemis du prêche salafi?

Qu'a donc fait le calife bien-guidé 'Umar Ibn Al Khattab avec Sabigh. Combien d'innovations et de fondements erronés étaient réunis en lui? Malgré cela, le calife bien-guidé lui infligea quatre punitions :

1- L'emprisonnement.

2- Les coups.

3- L'exil.

4- L'ordre de le mettre en quarantaine pendant un an jusqu'à ce qu'apparaisse la véracité de son repentir.

Qui donc, dans le monde islamique, a blâmé le calife bien-guidé pour ce qu'il a fait, et ce depuis cette époque de droiture jusqu'à nos jours? Ô Allah, hormis les *rawafid* qui considèrent les bonnes actions des compagnons comme de mauvais agissements!

Cet acte, selon la logique d'Abu-l-Hasan serait donc pire que de la destruction!

Or, ceux qui critiquent les innovations et les transgressions sont, peut-être, dans l'incapacité de blâmer un bon nombre d'innovations! Malgré cela, Abu-l-Hasan leur déclare cette bataille qu'il voudrait dévastatrice!

Et il établit des règles et des bases erronées afin de leur faire la guerre, de ternir leur image et de dénigrer la voie qu'ils suivent ainsi que leur prédication. Et il leur adresse des injures, des accusations mensongères et des insultes, que de nombreuses pages ne pourraient pas toutes recenser.

Et qu'ont donc fait 'Ali et les compagnons -qu'Allah les agrées- aux *khawarij*, alors qu'ils avaient en eux beaucoup de bien, comme l'a dit le messenger d'Allah ﷺ : **«Viendra un groupe de gens dans cette communauté, vous mépriserez votre prière face à la leur, ils lisent le Coran sans que ce dernier ne dépasse leur gorge. Ils sortent de la religion comme la flèche sort du gibier».**

Il a dit les concernant : **«L'un d'entre vous méprisera sa prière face à la leur et son jeûne face au leur, ils lisent le Coran sans que ce dernier ne dépasse leurs gorges. Ils sortent de l'Islam comme la flèche sort du gibier».**

Il a également dit les concernant : **«Des gens qui récitent le livre d'Allah sans cesse, sans qu'il ne dépasse leur gorge. Ils sortent de la religion comme la flèche sort du gibier. Si je vis à leur époque, je les tuerai certes comme furent tués *Thamud*».**

Et le messager d'Allah a dit les concernant : **«Viendra, vers la fin des temps de jeunes gens imbéciles qui s'exprimeront par les meilleurs propos de la création, ils lisent le Coran sans qu'il ne dépasse leur gorge, et sortent de la religion comme la flèche sort du gibier. Lorsque vous les croisez, tuez-les donc, car il y a dans cela une récompense auprès d'Allah»¹.**

Et il a dit à leur sujet : **«Ils sont les pires gens de la création, ou parmi les pires gens de la création».**

Et il a dit à leur propos : **«Ils tuent les gens de l'Islam et épargne les adeptes des idoles. Ils sortent de l'Islam comme la flèche sort du gibier, et si je vis à leur époque, je les tuerai certes comme furent tués *'Ad*».** Retourne au recueil authentique de Muslim (2/743-747).

Ceux-là, selon l'idéologie d'Abu-l-Hasan, ont du bien en eux et n'ont fait qu'un ou plusieurs faux-pas.

Pureté à Allah! Les compagnons de Muhammad ﷺ méprisaient leur prière face à la leur, et leur jeûne face au leur, et ils lisaient sans cesse le Coran. Le bien qui était en eux était nombreux, mais malgré cela, ils sont les pires gens de la création à cause de

¹ Cet acte relève de la décision d'un gouverneur, et il n'appartient pas à tout un chacun de le faire de son propre chef. [NDT]

ce qu'ils véhiculent comme innovations dans la religion et de ce qu'ils causèrent comme troubles et maux.

Le messenger d'Allah ﷺ ordonna donc de les tuer et informa du fait qu'il y a une récompense auprès d'Allah le jour de la Résurrection pour celui qui le ferait. De plus, les compagnons furent unanimes quant au fait de les tuer, afin de mettre en exécution l'ordre du messenger d'Allah ﷺ et d'écarter leur mal.

Et c'est là une manifestation de la Vérité, de la justice, de même qu'une bonne action, et une manière de lutter dans le sentier d'Allah. Cependant, selon les règles d'Abu-l-Hasan, cela constitue une destruction du bien présent en eux ainsi que de leurs personnes.

Il est en outre possible que beaucoup de ceux qu'Abu-l-Hasan défend aient en eux beaucoup moins de bien que ces *khawarij*, et que les maux et troubles qu'ils sèment soient bien plus nombreux, cependant, les critiquer, selon lui serait de la destruction, et le fait de mettre en garde contre leur mal serait une destruction. Au final, la voie à laquelle il appelle ne contribue en rien à changer ce sur quoi ces gens sont, et n'est en rien profitable à ces derniers.

Ainsi, ils ne se repentent pas du faux dans lequel ils sont, et ne cessent pas d'appeler les gens vers leurs égarements et leur discorde, que ce soit dans les mosquées, les écoles, les journaux, les magazines, les livres et les manifestations sportives.

Jadis, ces opportunités n'étaient pas offertes aux *khawarij*, malgré cela, Abu-l-Hasan va et vient chez les salafis qui les critiquent avec faiblesse, et s'en prend à eux avec sa langue bien pendue et ses règles destructrices et envoie les imbéciles s'attaquer à eux.

Et tout cela est considéré comme de la réforme chez ceux qui le soutiennent.

Alors que les positions des compagnons face aux *khawarij* et aux *qadariyya* sont connues. Et les positions des deuxième et troisième générations de l'Islam face aux gens de l'innovation sont également connues, et ce vis-à-vis de toutes les catégories d'innovateurs, qu'ils soient *khawarij*, *qadariyya*, *murji'a*, *chi'a* et *rawafid*.

Et même celui qui, parmi les gens de la Sunna, tombait dans une innovation, ils ne se comportaient avec lui que conformément à la voie islamique sur laquelle cheminait le prophète ﷺ, ses compagnons et les deux générations qui leur succédèrent dans le bien.

Citons aussi la position de l'imam Ahmad et des gens du hadith à son époque vis-à-vis de personnes qui comptaient parmi les imams du savoir et de la religion et qui faisaient partie des gens du hadith. Lorsqu'ils tombèrent dans ce qu'Abu-l-Hasan appelle «un ou plusieurs faux pas», les gens de la Sunna se dressèrent devant eux et les taxèrent d'innovations et d'égarement.

Puis, certains d'entre eux se repentirent et revinrent à la vérité comme Isma'il Ibn 'Ulayya.

Mais d'autres persistèrent sur leur faux pas, la marque de l'innovation qu'Ahmad et les imams du hadith avait faite sur eux resta alors, comme Dawud Zahiri, Husayn Al Karabisi, Al Harith Al Muhasibi et Ya'qub Ibn Chayba.

Quant aux *qutbis*, *sururis* et «frères musulmans», ils ne représentent assurément rien comparés à ceux-là! Que ce soit en terme de savoir, de religiosité et de mérite!

Ainsi, ces imams seraient des destructeurs car ils ne connaissaient pas les règles d'Abu-l-Hasan et ne les mettaient donc pas en pratique! Il revient donc à Abu-l-Hasan et ses défenseurs de détester ceux-là et de leur déclarer la guerre et de les

appeler *haddadis*, destructeurs et fauteurs de troubles, étant donné qu'ils se sont comportés avec des gens qui étaient certainement cent fois mieux que ceux qu'Abu-l-Hasan défend et qu'il considère comme faisant partie des gens de la Sunna. Sachant qu'Abu-l-Hasan est d'avis que les adeptes des associations telles que «Al Hikma» et «Al Ihsan» font partie des gens de la Sunna et sont salafis.

Quant aux [véritables] gens de la Sunna, ils ne connaissent pas ces insufflations et perturbations qu'Abu-l-Hasan répète sans cesse au nom de la voie salafie. Et la voie salafie et ses adeptes sont, tout au long de l'histoire, étrangers à ces agissements qui détruisent la voie salafie et n'apportent rien de constructif et ne contribuent en rien à élever la Sunna. De même qu'elles ne sont pas profitables aux gens de l'innovation, étant donné qu'elles les trompent au sujet de leurs propres personnes et les renforcent dans leur attachement au faux sur lequel ils sont. D'autant plus qu'Abu-l-Hasan les décrit comme faisant partie des gens de la Sunna. Ce misérable se retrouve donc à cheminer sur la voie des exagérateurs parmi les *murji'a* qui disent qu'aucun péché ne nuit [à l'individu] en présence de la foi; quant à lui, il dit que rien ne nuit [à l'individu] en présence de la Salafiyya.

Et il est sur la voie des «frères musulmans» dans l'amoindrissement de la gravité des innovations. Ainsi, dans cette optique, il dira : Ceux-là ne sont pas des innovateurs, ni des *khawarij*.

Et à ce moment-là je dis : Questionne-les à propos des livres de Sayyid Qutb, de Muhammad Qutb, d'Abi Basir et d'Abi Qatada, qui sont emplis de *takfir*¹. Et quelles

¹ Ce qui consiste à statuer de la mécréance de musulmans en particulier, voire de sociétés musulmanes entières. [NDT]

sont leurs positions vis-à-vis des troubles dans le monde musulman, en particulier concernant ce qui s'est passé en Afghanistan comme meurtre de Jamil Rahman et comme renversement de sa gouvernance salafie.

Questionne-les à propos des troubles en Algérie et au sujet de deux cent mille âmes tuées.

Quelles sont les positions qu'ils soutiennent vis-à-vis de ces grands troubles dans leurs écoles et publications?

Et quelles sont leurs positions à l'égard des livres salafis qui répliquent à Sayyid Qutb concernant la critique qu'il adressa à certains prophètes, et concernant le fait qu'il défendait «l'infinité de l'âme dans le passé», et qu'il était d'avis que le Coran est créé, et que ce dernier contient différents arts musicaux, cinématographiques, théâtraux et photographiques, et que «la religion et l'art sont identiques»

Et quelles sont leurs positions concernant les livres qui critiquent les «frères musulmans» du fait de leurs égarements, parmi lesquels les relations étroites qu'ils entretiennent avec les *rawafid*, les soufis, voire même avec les chrétiens. Sans parler de leur appel à l'unité des religions, et ce à l'occasion de plusieurs de leurs congrès.

Je souhaite avoir la réponse à ces questions de la part d'Abu-l-Hasan. Et s'il n'a pas la capacité de répondre, alors les gens connaîtront le vrai visage d'Abu-l-Hasan, de même que la réalité de ses règles et méthodologies.

Écrit par le cheikh Rabi' Ibn Hadi Al Madkhali

Traduit et annoté par 'Abdu-Rahman Colo, le 20/12/1434 de l'hégire